



Stiftung für die deutsch-französische  
kulturelle Zusammenarbeit

# EXTRA

JUGENDJOURNAL - SAAR-LOR-LUX



Anzeige

MÄRZ/MARS 2010

RÉPUBLICAIN LORRAIN - TAGEBLATT - SAARBRÜCKER ZEITUNG

NO. 20

## 300 000 Lorrains évacués – Souvenir d'un exil

Une exposition aux archives de la Moselle rappelle une période d'avant-guerre presque oubliée

**Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre au IIIe Reich. La population située dans la Zone rouge est évacuée. Une deuxième vague sera décrétée lors du déclenchement de la bataille de France, en mai 1940.**

MARIE LESPAGNOL, 19,  
SILLEGNY.

La zone rouge. C'est le nom de cette bande de terre, le long de la ligne Maginot. Lorsque la France déclare la guerre à l'Allemagne, le 1er septembre 1939, la population de cet immense secteur est évacuée. 200 000 personnes prennent la route, direction la Vienne, les Charentes, la Loire ou encore le Pas-de-Calais.

L'opération est rapide, les habitants ont tout juste le temps de faire leurs valises. Place aux soldats.

### Drôle de guerre

C'est ainsi que commence la «drôle de guerre», les armées se regardent sans se battre. René Bastien, originaire de Solgne (Moselle), 16 ans en



Départ en gare de Sierck-lès-Bains des habitants de cette localité, à bord de wagons de voyageurs, 1er septembre 1939.

Collection Nennig

1940, témoigne. « Comme nous étions plus loin dans les terres, nous n'avons pas été évacués. » Le village mosellan accueille alors le 80e régiment d'infanterie de montagne. « Les officiers logeaient chez les habitants;

les soldats dormaient sur de la paille dans les fermes. Ma mère nourrissait six officiers, ils ramenaient leur propre nourriture à la maison et les soldats avaient une cuisine roulante. »

Le 10 mai 1940, les Alle-

mands envahissent la France. L'Alsace et la Moselle sont annexées au Reich. Ce même jour, René Bastien voit des milliers de civils fuir devant l'ennemi. Ils sont à cheval, en vélo, à pied, en voiture. Ils descendent vers le

Sud. En juin, le reste de la population mosellane est exilé. « On ne voulait pas devenir Allemands, on a dû partir. Les autobus sont venus, nous avons été conduits en gare de Metz, on ne savait pas où on nous emmenait. Les trains étaient bondés », raconte cette femme. La deuxième vague d'évacuation sera dirigée vers l'Aube et la Côte d'Or. Ce n'est qu'à partir de juillet 1940 que les Mosellans peuvent rentrer chez eux. Certains habitants récupèrent leur maison pillée ou détruite. Certains ne retrouveront leur foyer qu'à l'hiver 44, voire à l'été 45. Un bien long exil.

### INFO + INFO + INFO

« Un exil intérieur, l'évacuation des Mosellans, septembre 1939 - octobre 1940. »

Exposition visible aux archives départementales de la Moselle, 1, allée du Château, 57 070 Saint-Julien-lès-Metz, jusqu'au 7 mai 2010.

www.archives57.com  
Tel. 0033 / (0)3 87 78 05 04.

## Wie Lothringen 1939 zur Geisterlandschaft evakuiert wurde

Wollte die französische Regierung ihre Bevölkerung schützen oder befürchtete sie Kollaborationen?

**Der zweite Weltkrieg und sein Vorabend werden gerade in Deutschland immer wieder neu aufgerollt – man meint, alle Aspekte zu kennen. Doch entspricht dieser Anspruch der Realität?**

LAURA WELSCH, 20,  
NEUNKIRCHEN.

„Die Menschen in Elsass-Lothringen wurden genauso evakuiert wie in anderen Regionen Frankreichs und in Teilen des Saarlandes“, erinnert sich der 86-jährige Werner Raber aus Neunkirchen. Bereits am 1. September 1939 mussten knapp

200 000 Menschen ihre Heimat in Richtung der Südwestküste Frankreichs verlassen. Dafür hatten sie 72 Stunden Zeit. All das geschah nahezu unbemerkt, denn die Augen der Welt richteten sich auf den Blitzkrieg im Osten: „Wir Deutschen merkten erst später, dass die Elsass-Lothringer nicht nur bis ins Landesinnere evakuiert worden waren, sondern noch weiter bis zur Küste“, erklärt der damals 16-jährige. Wahrscheinlich sei die französische Regierung davon ausgegangen, dass die Menschen innerhalb des fünf Kilometer breiten Grenzstreifens

entlang des Rheins und der Maginot-Linie sofort mit den Deutschen kollaborieren würden, meint Werner Raber heute.

### Suche nach Gründen

Schließlich gehörte Elsass-Lothringen bis zum Ende des ersten Weltkrieges zu Deutschland und die Bevölkerung sprach eher Deutsch als Französisch. Allerdings gibt der Historiker Doktor Fabian Lemmes von der Universität Saarbrücken zu bedenken, dass dieses Thema noch nicht systematisch aufgearbeitet sei und man daher noch keine sichere Erklärung für das Verhalten der

französischen Regierung abgeben könne. „Die Zweifel an der patriotischen Zuverlässigkeit der Elsass-Lothringer vonseiten der Regierung lassen sich bis jetzt nicht ausschließen, aber man sollte die strategischen und organisatorischen Gründe für die Wahl der Aufnahmegebiete im Südwesten Frankreichs nicht vergessen“, so Lemmes weiter.

### Leergefegte Dörfer

Das Vorgehen der französischen Regierung verwandelte die Städte und Dörfer in eine Geisterlandschaft. Die Evakuierung kam für viele Einwohner der betroffenen

Dörfer und Städte überraschend: Bereits am 2. September 1939 zogen die ersten Flüchtlingsströme aus Straßburg und Umgebung in Richtung Vogesen. Zurück blieben Soldaten in ihren Kasernen und städtische Bedienstete, die die Versorgung mit Strom und Gas gewährleisten sollten. Dieser „geisterhafte“ Zustand blieb bis zur Besetzung der Gebiete im Juni 1940 durch die Wehrmacht bestehen. Viele Bewohner der französischen Grenzregion kehrten dennoch erst im Winter 1944 bzw. im Sommer 1945 zurück, um sich dieser Besatzung zu entziehen.

## ◆ EDITORIAL

Regards  
croisés

JEAN-MARC LAUER,  
RÉPUBLICAIN-LORRAIN,  
ROGER INFALT,  
TAGEBLATT,  
PETER STEFAN HERBST,  
SAARBRÜCKER ZEITUNG.

Qu'ils soient Français, Allemands ou Luxembourgeois, les journalistes en herbe embarqués dans l'aventure



d'Extra tracent leur route, sans s'embarasser des discours convenus dès que l'on

parle de collaboration transfrontalière. Point de propos ampoulés. Avec eux, c'est la fraîcheur dans l'action ! Chacun parle sa langue et tous se comprennent. Ils écrivent leur(s) quotidien(s), revisitent les sujets rebattus et proposent un regard croisé, nourri de simplicité et d'évidence. C'est diablement efficace. Chaque nouvelle publication



d'Extra invite le lecteur à emprunter le chemin de son choix avec, au bout de la route, une meilleure connaissance du voisin. Sans avoir l'air d'y toucher. Sans vision manichéenne. Simplement. Tout est dans la suggestion et un éclectisme de bon aloi. À preuve, dans ce numéro de mars, les articles



rédigés par le groupe des jeunes rédacteurs, tant en français qu'en allemand (oui, cela dérouté, mais c'est ce qui fait l'ADN de ce supplément), nous conduisent dans les cantines scolaires, à ouvrir les manuels d'histoire, sur les traces des nouveaux frontaliers, sur les pas des exilés lorrains de 1940 ou à mieux comprendre l'addiction aux jeux en ligne. Quand on vous disait qu'Extra était transfrontalier, transculturel et transgénérationnel.

## Réforme : l'histoire mal comprise

Die Debatte um den Geschichtsunterricht in Frankreich: Kann mehr auch weniger sein?

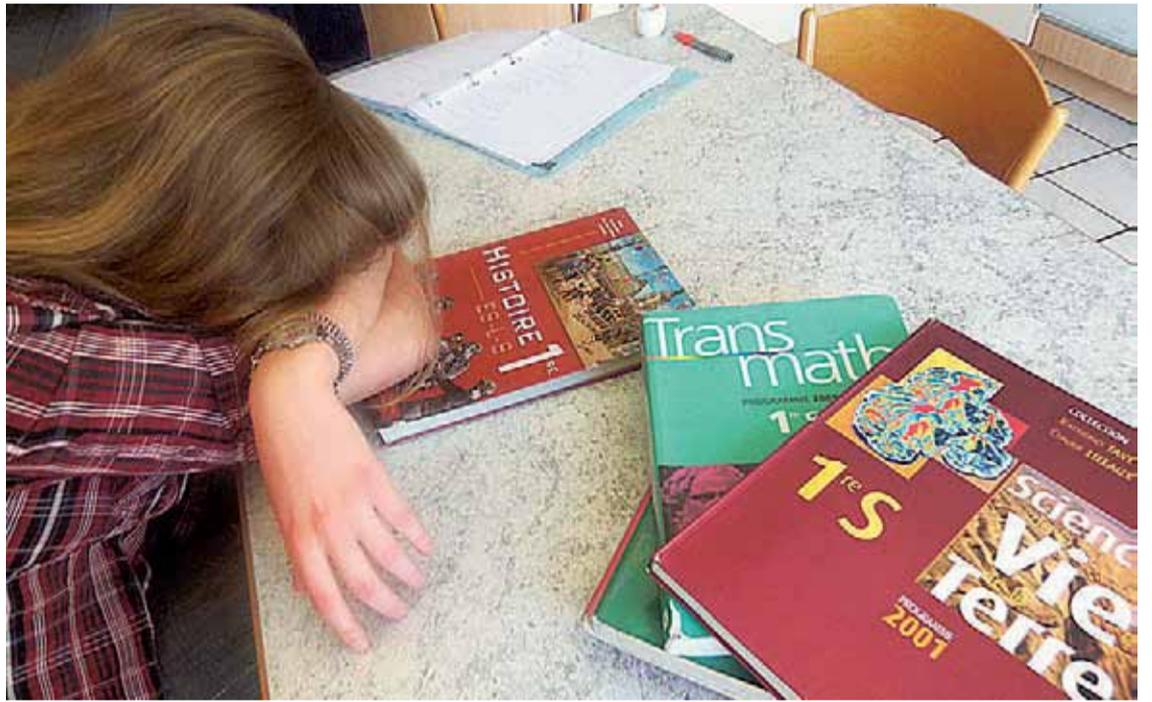
**La réforme du lycée a été perçue comme la suppression de l'histoire-géo en Terminale scientifique. Toutefois, le gouvernement envisage de passer de 2 h 30 à quatre heures d'enseignement d'histoire hebdomadaire en 1re S.**

PAULINE MALLINGER, 19,  
GRINDORFF-BIZING

La réforme du lycée, proposée le 7 décembre 2009 par le ministre de l'Éducation, Luc Chatel, a été comprise comme visant la suppression de l'histoire-géographie en Terminale scientifique. La polémique est à nuancer puisque le gouvernement envisage de passer dès la rentrée 2010 de 2 heures 30 à 4 heures d'enseignement d'histoire hebdomadaire en 1re S. L'épreuve du bac se passerait alors en 1re, comme c'est le cas pour le français depuis 50 ans.

**Facultatif?**

L'Histoire est souvent considérée comme une matière barbant. « Sa suppression en terminale S ne nous gêne pas du tout », déclare Cécile Vigne, porte-parole de la Peep (Fédération des parents d'élèves de l'enseigne-



Apprendre les leçons, faire ses devoirs, digérer les réformes....

Foto: Pauline Mallinger

ment public). « Ce qui prime, c'est l'intérêt des élèves, pas le corporatisme des professeurs d'histoire-géographie. » Pour la Peep, le basculement des cours d'histoire de la Terminale à la Première va recentrer la filière S sur les sciences et revaloriser la série littéraire. Malgré une note de 20 en Histoire au Bac, Benoît, 18 ans, de Lacroix, reste favorable à la réforme: « L'histoire n'est pas une matière importante dans une filière scientifique; sa suppression

permet de pouvoir rajouter des heures d'aide. »

Jérémy, 16 ans de Grindorff est en 1re S: « Ils devraient proposer l'histoire en option: que les cours soient facultatifs ou bien alors, sans contrôles! »

**Des citoyens éclairés**

Frédéric Wehr, professeur d'histoire-géographie depuis plus de 10 ans au collège Adalbert de Bouzonville: « A première vue, nous sommes moins concernés par la réfo-

rme des lycées mais notre rôle est quand même de préparer nos élèves à la Seconde. On pourrait aussi penser que cela ne concerne que des futurs scientifiques et que cela n'est pas si important.

Mais justement, l'histoire est une partie intégrante de la formation des futurs citoyens. Le monde dans lequel nous vivons est compliqué pour celui qui n'en a pas les clés et cela demande de l'ouverture d'esprit. »

## Lëtzebuergesch Geschicht an de Schoul?

Wie hoch ist der Anteil letzebuergescher Geschichte an luxemburgischen Schulen?

**Luxemburg gilt als offenes gastfreundliches Land, das der gegenwärtigen Europäischen Geschichte zugewandt ist. Mais qu'en est-il de l'histoire luxembourgeoise dans les écoles luxembourgeoises?**

LIU YING FANG, 16,  
NIEDERFEULEN.

Et gin vill Leit, déi vun der Geschicht vun Europa schwetzen, jidereen wees weini, d'franzéisch Revolution war, wéi eng Kinneken et a Frankreich an England goufen, sou guer vu China wessen d'Lëtzebuerg vill! Mä ween wees da, wéini d'Stoolindustrie zu Lëtzebuerg ugefangen huet? An de lëtzebuergesche Schoulen get sou ziemlech alles behandelt wat d'Geschicht betrifft, mä lëtzebuergesch Geschicht get niewesächlech gehaalt. As d'Geschicht

vu Lëtzebuerg oninteressant a wëssen d'Lëtzebuerg genuch vun hiirer Geschicht? „D'lëtzebuergesch Geschicht as net ze vergliechen mat der amerikanescher. Ech mengen, mir léieren genuch vun der lëtzebuergescher Geschicht, mä net intensiv genuch. Et kann een vill vun der Aktualitéit zu Lëtzebuerg schwetzen, mä dat d'Idée vum Euro vun engem Lëtzebuerg koom, wosst ech bis haut net.“ Michelle, 18, Dikrech.

**Net intensiv genuch**

Mir gesin also, dat d'Geschicht vu Lëtzebuerg net intensiv genuch behandelt get. An de Primärschoulen léieren d'Kanner Steinzäit, d'Réimer an d'Griechen kennen. D'lëtzebuergesch Geschicht, get niewesächlech gehaalen, well aaner Geschichten fir d'Wessen onentbehrlech sin. Am Lycée

Technique huet een op 11ème am éischten Trimester 20-30 Stonnen lëtzebuergesch Geschicht an am Classique behandelen se dat Thema baal guer net.

**Geschicht sträichen?**

„Lo wëllen sie dat Fach, 'Connaissance du monde contemporain' reforméieren, sie wellen den Numm vum Fach änneren an och den Inhalt, et get driwwer diskutéiert, d'lëtzebuergesch Geschicht ganz aus dem Programm ze sträichen.“ Nicole, Esch-Uelzecht. Lëtzebuergesch Geschicht as also amgang ze verschwannen. As dat wiirlech dat, wat d'Lëtzebuerg wëllen oder mierken se net, dat se guer keng lëtzebuergesch Geschicht an der Schoul behandelen? Et gesäit sou aus, wéi wann aaner geschichtlech Viirkommnisser méi wichteg sin.

**PARTNER**

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Deutsch-Französischer Kulturrat, Département de la Moselle, Deutsch-Französisches Jugendwerk

**PARTENAIRES**

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande, Le Haut-Conseil culturel franco-allemand, Le Département de la Moselle, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

**IMPRESSUM****RÉPUBLICAIN LORRAIN**

Directeur Général, Directeur de la publication: Pierre Wicker  
Rédacteur en Chef: Jean-Marc Lauer  
Rédaction: Bertrand Baud

**SAARBRÜCKER ZEITUNG**

Chefredaktion: Peter Stefan Herbst  
Redaktion: Sophia Schülke

**Geschäftsführung:**

Dr. Joachim Meinhold (Vors.)  
Verlagsleitung: Michael Schmierer, Thomas Marx

**TAGEBLATT**

Direction générale et Rédaction en Chef: Alvin Sold et Danièle Fonck  
Secrétaire de rédaction: Roger Infalt

**Koordination:**

Aloisius Tritz  
Projektleitung / Directeur de projet: Chris Mathieu  
eMail Extra: sb@dfkr.org

# Über die Haltbarkeit von Geschichte

Warum darf gerade dieses Schulfach an deutschen Gymnasien ausgewählt werden?

**Während man sich im Saarland langsam mit der Reform der gymnasialen Oberstufe abfindet, ist in Frankreich eine heiße Diskussion um das Schulfach Geschichte entbrannt.**

LAURA WELSCH, 20,  
NEUNKIRCHEN.

Hierzulande will die Regierung den Geschichtsunterricht im naturwissenschaftlichen Zweig des Gymnasiums reformieren. Demnach sollen Schüler ihre Geschichtsprüfung schon nach der elften Klasse machen, sodass sie in der Zwölften gar keinen Geschichtsunterricht mehr haben. Dieses Vorhaben ruft in weiten Teilen der Bevölkerung in Frankreich Proteste hervor.

## Geschichte nicht neu

Doch an unseren Gymnasien ist das schon seit Anfang der 80er Jahre Realität. In Deutschland muss man in der Oberstufe, also in der Elften und Zwölften, Geschichte nicht mehr zwingend belegen, wenn man ein anderes gesellschaftswissenschaftliches Fach, wie Politik oder Erdkunde auf dem Stundenplan hat.

Doch reicht das? Braucht ein deutscher Oberstufenschüler keinen Geschichtsunterricht mehr? „Geschichtsunterricht in der Oberstufe ist nicht zwingend, da inhaltlich keine neuen Themen behandelt werden. Es wird nur das vertieft, was in der Mittelstufe schon gelernt wurde“, erklärt der Geschichtslehrer Christian Clemens aus

Neunkirchen. Außerdem sei die Spezialisierung der Schüler in der Oberstufe dazu da, Neigungen zu fördern, erklärt er weiter. Es bringe nichts Schüler zu einem Unterricht zu zwingen, der nicht ihrem Interesse entspricht.

## Interesse zählt

Das Kurssystem der gymnasialen Oberstufe im Saarland berücksichtige und fördere „die persönlichen Interessen und Neigungen der Schülerinnen und Schüler“, befand Dr. Erik Harms, Pressesprecher des Ministeriums für Bildung des Saarlandes. Harms betont aber, wie wichtig Geschichte für die Gesellschaft und jeden Einzelnen sei. Deshalb haben „im Saarland in der Hauptphase der Oberstufe die gesellschaftswissenschaftlichen Fächer Politik und Erdkunde einen verbindlichen geschichtlichen Anteil“.

Schüler, die kurz vor der ihrer Fächerwahl für die Oberstufe stehen, haben sehr unterschiedliche Meinungen zum Thema Geschichtsunterricht. „Ich finde Geschichte total interessant und vor allem wichtig für die Allgemeinbildung“, meint Lena Kolb, 16, wohingegen Melvin Kratz, ebenfalls 16, es kaum erwarten kann Geschichte abzuwählen: „Vier Jahre Geschichte haben mir vollkommen gereicht.“ Jakob Kling, auch 16, sieht das Thema eher pragmatisch: „Geschichte ist ein reines Lernfach, eine gute Möglichkeit sich gute Noten zu verschaffen. Mehr aber auch nicht.“



Ohne Geschichte keine Erinnerung und kein Verständnis, le souvenir des lendemains qui hantent.

Foto: afp

## Zu Geschichte zwingen?

Interview mit Dirk Plehwe, Geschichtslehrer am Ludwigsgymnasium Saarbrücken.

ARIANA EMMINGHAUS, 14,  
SAARBRÜCKEN.

Wie können wir uns heute noch, zum Beispiel in der Politik, an geschichtlichen Themen orientieren?

Wir bekommen ganz allgemein im Geschichtsunterricht das Angebot, aus dem Verhalten des Menschen in der Geschichte der Menschheit und vor allem aus seinen vielen Fehlern zu lernen. Das Verständnis politischer Grundlagen ist überhaupt nur durch die Kenntnis historischer Grundlagen möglich.

Sind Historiker also die besseren Politiker?

Theoretisch ja, praktisch nicht immer. Die Kenntnis zu besitzen, wie man es besser machen könnte, bedeutet noch nicht, danach zu handeln. Auch dafür findet sich ein hundertfaches Beispiel in der Geschichte.

Was halten Sie von der Möglichkeit, geschichtliche Themen auch in Fächern wie Politik und Erdkunde zu behandeln?

Ich bin unbedingt dafür, Synergieeffekte auszunutzen. Gerade das Fach Geschichte vereint fast alle Fächer in sich, auch Biologie, Deutsch, die Naturwissenschaften...

Sollte auch jemand, der sich nicht für Geschichte interessiert, zum Geschichtsunterricht gezwungen werden?

Wenn man berücksichtigt, was ich eben gesagt habe, ist es im Prinzip nicht möglich, Geschichte abzuwählen. Aber da kommt es natürlich auch auf die Fachlehrer an.

Gibt es ein geschichtliches Ereignis, das Sie besonders fasziniert?

Ich finde eher Epochen absolut faszinierend, in denen Umbrüche in der Geschichte der Menschheit stattgefunden haben, beispielsweise die Neolithische Revolution, die Renaissance und die Industrielle Revolution. Als spezielles Ereignis interessiere ich mich für Gandhis Marsch zum Meer als Beispiel für gewaltlosen Protest.

## Sa vitalité nous rassemble

Forbach  
2010



... à moins de 2h de Paris, une ville sportive...



... d'une tour à l'autre en moins de 2h



... culturelle et commerçante !

## Partageons ses atouts

- Sa Scène Nationale, son Centre d'Action Culturelles
- Sa médiathèque de plus de 2000 m<sup>2</sup>
- Ses équipements sportifs de qualité
- Son parc du Schlossberg et ses forêts
- Son dynamisme commercial

Et bien plus encore sur :  
[www.mairie-forbach.fr](http://www.mairie-forbach.fr)

Ville de Forbach  
l'incontournable

Forbach



# Cantine scolaire : le modèle français

Was gibt's an französischen Schulen zu essen? – Les écoliers français sont habitués à manger à l'école

**Quand on parle de restaurants scolaires, on évoque souvent « l'exemple français ». Il est vrai qu'en comparaison avec d'autres pays comme l'Allemagne, le fait qu'il y ait des cantines dans les collèges ou lycées semble normal.**

CÉLIA DARISSE, 16,  
MONDELANGE.

Les cantines dans les écoles sont courantes en France. Mais selon les établissements, les dispositifs diffèrent. Margaux, 16 ans, Mondelange, mange à la cantine de son lycée de Rombas: « Franchement, j'aime bien les menus de la cantine. C'est la première année que j'y mange, mais je m'attendais à pire ». Les prix du repas varient selon la commune, mais souvent, ils dépendent du salaire des parents ou de la ville où ils habitent: « Pour ceux qui vivent à Amnéville », explique Carine, 39 ans, Hagondange, « c'est moins de 2 euros, mais pour ceux qui habitent dans des villes voisines, comme nous, c'est

plus cher ». Mises à part quelques exceptions, les cantines font partie du système scolaire en France, et même dans de petites villes où il n'y en a pas forcément, des dispositifs de ramassages sont mis en place par les mairies. « A Mondelange, il n'y a pas de cantine pour les élèves de primaire », explique une enseignante de la ville, « mais il y a des bus qui amènent les élèves qui y sont inscrits à Hagondange, la ville voisine avec une cantine ».

## Exemple français

Si les cantines scolaires ne sont pas évidentes dans le primaire, dans le secondaire, elles sont indispensables. Fanny, 17 ans, Maizières-lès-Metz, étudie au lycée de Cormontaigne, à Metz: « J'habite à vingt minutes de mon lycée, entre midi je n'ai pas le temps de rentrer chez moi, et il est hors de question que je mange au fast-food tous les jours ! ». Si certaines choses dans l'Education nationale sont à revoir, au niveau des cantines, on peut parler « d'exemple français ».



La soupe n'est pas toujours populaire à la cantine.

Foto: Thorsten Wolf

## Gesundes vertreibt Schüler

Lecker schmeckt eben anders – Kantinen in Luxemburg

**Unter dem Motto "Gesundes Essen in der Schule" will das Bildungsministerium Gutes tun.**

LENA HOSS, 16,  
LUXEMBOURG.

Zutaten aus der Region, kein Ketchup, nur einmal pro Woche Pommes... nach diesem Vorbild müssen die Schulköche in den Kantinen ihre Menüs gestalten. Doch die Schüler gehen lieber zum Italiener, Türken oder in den Imbiss um die Ecke. Das kostet dann bis zu zehn Euro – ohne Vorspeise, Dessert oder Getränk.

In der Kantine essen immer die Gleichen: Junge Schüler, die Selbstbedienung cool finden, ein paar Streber, Lehrer und die Großen kurz vor dem Abitur. Die sind froh über billiges, warmes Essen: 3 Euro 60 für zwei Gänge und frisches Wasser. Alle anderen stemmen sich radikal dagegen und schimpfen begeistert über die Matschpizza, die sie vor drei Jahren

mal dort gegessen haben. "Diese Pizza ist einfach nur schlecht, und seit es nicht mal mehr Pommes gibt, gehe ich da nicht mehr hin!", Lucy, 14.

Wir haben den Köchen in der Kantine im Forum am Luxemburger Geeseknäppchen in die Töpfe geschaut. Schaffen sie es, für 1 200 Schüler und Lehrer zu kochen, ohne die Zauberpulver

„Mikrowellen haben wir keine, nur riesige Öfen, um die Gerichte warm zu halten“

aus der Lebensmittelindustrie und billiges Mikrowellen-Food zu Hilfe zu nehmen? Chefkoch Fred Flamant erklärt: "Mikrowellen haben wir keine, nur riesige Öfen, um die Gerichte warm zu halten." Und die kommen nicht aus der Fabrik, im Forum wird alles frisch gekocht. Hundert Kilo Fleisch essen die Schüler dort jeden

Tag, und die kommen fast immer von Luxemburger Bauern. Morgens um sechs fangen die Köche an Gemüse zu schnipseln und Desserts zu bereiten. Kurz vor Zwölf wird dann das Fleisch gebraten. Gutes Timing ist wichtig: Die Pizza soll knusprig, nicht matschig auf dem Schülerteller landen.

Glutamat oder Konservierungsstoffe kommen den Köchen nicht in den Suppentopf. Doch als Schmuddelkinder der Forumsküche entpuppen sich die Soßen: Die Köche nehmen eine Würzbasis von Knorr, die Soßenbinder und Aroma enthält. "Wir geben dann noch Rahm oder Gemüse dazu", sagt Flamant. Er ist überzeugt von seiner Küche und will, dass es den Schülern richtig gut schmeckt. Manchmal träumt er davon, für sie eine Überraschung zu zaubern: ein Schokobuffet mit zahllosen Leckereien. Das aber wäre wohl nicht vereinbar mit den neuen Gesundheitsregeln.



Süß: Tragisches Ende einer Schokotafel.

Foto: PM

# Hunger im G8-System

Das Schulessen im Saarland kommt vom Chefkoch Godot – Les cantines scolaires en Sarre : organisation difficile

**Wir schreiben das Jahr 2001. Der erste Jahrgang unter dem Stern des neuen G8-Schulsystems beginnt mit der 5. Klasse.**

JAN-MARCEL MÜLLER, 17, QUIERSCHIED.

Erst sieben Jahre später gibt es die ersten Konzepte für das Mittagessen der Schüler, die ganztags in der Schule bleiben sollen. G8 bedeutet die Verkürzung der gymnasialen Schulzeit von 9 auf 8 Jahre, also möglichst gleichviel Stoff, der in einem kleineren Zeitraum abgehandelt wird. Der Vormittag reicht nicht mehr aus für den Stoff, der nun in kürzerer Zeit behandelt werden muss. Deswegen wird nun bis in den späten Nachmittag hinein gepaukt. Eine größere Mahlzeit als nur ein Pausenbrot wird also benötigt.

Die Organisation der Pausenzeiten (zum Beispiel eine verlängerte dritte große Pau-

se zum Mittagessen) und die Beschaffung des Mittagessens, beziehungsweise die Entscheidung, ob ein solches überhaupt angeboten wird, obliegt den Schulen, und ob das Angebot wahrgenommen wird, hängt dann von den Schülern selbst ab.

## Individuell essen

Julia, 16, aus Sulzbach: „Ich habe anfangs in der Schule zu Mittag gegessen und das war sicher nicht das Schlechteste aber dennoch habe ich mich mittlerweile dagegen entschieden. Zum einen ziehe ich es vor, die Pause anders zu nutzen und mich zu entspannen und zum anderen esse ich sehr individuell und das Schulessen lässt sich oft nicht mit meinen Vorstellungen vereinbaren.“ Seit 2008 gibt es das Programm „Freiwillige Ganztagschule plus“, das neben einer Nachmittagsbetreuung auch eine Mahlzeit am Mittag enthält, die nach Angaben der Pres-



**Pommes: Schülermittagessen.**

Foto: picture alliance / dpa

estelle des saarländischen Ministeriums für Bildung den „Qualitätsstandards der Deutschen Gesellschaft für Ernährung“ entsprechen

soll. Das war für die Schulen aber gar nicht so einfach zu garantieren wie Dr. Annette Szliska, Mitglied der Elternvertretung des Theodor-

Heuss-Gymnasiums in Sulzbach erklärt: „Die Finanzierung war problematisch, da der Förderverein der Schule ein Sponsoring verweigert hat und das Essen somit zu teuer wurde und es war schwer einen guten Anbieter zu finden, der Essen liefert, da Quantität und Qualität des Essens stimmen muss.“

## Ausnahmen

Neben 31 Gymnasien nehmen 46 Erweiterte Realschulen und 17 Gesamtschulen im Saarland an diesem Programm teil. Aber es gibt auch Ausnahmen: Wie zum Beispiel das Willi-Graf-Gymnasium und das Gymnasium am Rothenbühl (beide in Saarbrücken). Hier gibt es zwar auch eine Nachmittagsbetreuung, aber keine größere dritte Pause wie in Sulzbach. So können ältere Schüler nicht an dem Essen teilnehmen. Die meisten Schüler bevorzugen schnell zuhause etwas zu essen.

## Schüler: Kantinenessen ist „befriedigend“ oder schlechter

Nestlé-Studie zeigt, dass Schulkantinen durchaus noch ausbaufähig sind

**Anfang dieses Jahres veröffentlichte Nestlé seine Studie „So is(s)t Schule“ Heikel, schließlich hat Essen einen direkten Einfluss auf Lernleistungen. Ganz getreu dem Motto: „Du bist, was du isst“.**

JAN-MARCEL MÜLLER, 17, QUIERSCHIED.

Um einen Überblick über das Schulessen zu erhalten, wurden 750 Schüler aus al-

len Klassen weiterführender Ganztagschulen in Deutschland befragt. Eine Bewertung der Schulkantinen und ihrer Mittagessen ergibt die Note 2,9. Ein Viertel der Befragten befand das Angebot als „Ausreichend“ (entsprechend der Note 4) oder noch schlechter. Weiterhin ergeben die Wertungen, die seit der Studie aus dem Jahre 2005 im Durchschnitt um eine halbe Note gesunken sind, dass die

Schulkantinen bei steigendem Alter der Schüler als immer schlechter empfunden werden.

## Keine Zeit

Als Grund wird die schnelle Umwandlung zu Ganztagschulen benannt. Diese hat den Schulen keine Zeit zur Beschaffung einer hochwertigen Ernährung gelassen. Tatsächlich fühlt sich ein bisschen weniger als die Hälfte der Schüler nach dem

Mittagessen „fit“, der Rest fühlt sich „träge, voll, lustlos“. Ein warmes Mittagessen ist aus Tradition und Gewohnheit für die Schüler sehr wichtig. Gleichzeitig vermittelt die Studie, dass der gesundheitliche Aspekt der Ernährung nicht im allgemeinen Bewusstsein vorhanden ist: weder bei Schülern, noch bei deren Eltern. Wichtig sind den Schülern dafür Geschmack, Aussehen und Geruch des Essens, die

Eltern sind währenddessen über die Entlastung ihrerseits glücklich.

## Bewusste Ernährung

Die Studie enthüllt auch, dass Schüler zwar nicht von sich aus an bewusster Ernährung interessiert sind, aber Interesse und Initiative zeigen, wenn sie an das Thema herangeführt werden. Damit ist eine Richtung für ein zukünftiges pädagogisches Konzept gefunden.

**FIN MARS 2010**  
**OUVERTURE D'UN NOUVEAU COMPUTER HOME**  
**A INGELDORF GALERIE CACTUS**  
 PLUS D'INFOS SUR : [WWW.COMPUTERHOME.LU](http://WWW.COMPUTERHOME.LU)

Déjà deux points de vente à Bertrange à la Belle-Etoile 



LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE PRÉSENTE

# NIKI DE SAINT PHALLE

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE



1<sup>ER</sup> AVRIL > 29 AOÛT '10  
CHÂTEAU DE  
**MALBROUCK**  
MANDEREN

[www.chateau-malbrouck.com](http://www.chateau-malbrouck.com) - + 33 (0)3 87 35 03 87



Le Républicain  
Lorrain



Robot  
Dutilleul



SHIMONI  
GALLERY



Grands Sites  
de Moselle  
Vivre le patrimoine !

CHÂTEAU DE  
**MALBROUCK**  
SITE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE



# Volontaires au service de l'Europe

Hin und weg: das freiwillige soziale Jahr – Europa als ehrenamtliches Engagement

**Le service volontaire européen, qui existe depuis 14 années, est une des activités proposées par le programme « Jeunesse en action » de la Commission européenne.**

YOLANDE KIRSCH, 19, BERGEM.

Les voyages forment la jeunesse. Ce dicton français souligne que pour devenir adulte, il faut savoir quitter le cocon familial. Mais inutile de vagabonder sur les routes : le service volontaire européen propose une transition en douceur. Depuis 14 années, c'est une des activités proposées par le programme « Jeunesse en action » de la Commission européenne. Les jeunes s'engagent pendant deux à douze mois sur un projet d'utilité publique dans un pays européen, autre que leur pays de résidence. On apprend une nouvelle langue, une culture différente de la sienne, mais le service volontaire apporte beaucoup plus.

## Motivation

Selon Kateryna Prostack, Ukrainienne et volontaire à Luxembourg, « c'est une excellente possibilité pour connaître ses capacités et ses limites. On peut élargir ses horizons et rencontrer d'autres jeunes ». Pour participer au service volontaire, il faut être âgé entre 18 et 30 ans, aimer le bénévolat et être motivé; ni un diplôme ni de connaissances spéciales ne sont requis. Tout ce qu'il faut encore, c'est chercher une organisation d'accueil dans le

pays désiré. Les volontaires bénéficient de la gratuité du voyage et du logis, d'une assurance et d'argent de poche, ainsi que des cours de langue. Beaucoup de jeunes avancent l'argument qu'on devient responsable et adulte en vivant seul dans un autre pays. « Le service volontaire est une expérience impayable et quasi indispensable », affirme Anne Schaaf, Luxembourgeoise et volontaire en Allemagne. « Je recommanderais le SVE notamment aux jeunes qui ont terminé leur lycée ou leurs études. »

## Utile pour un métier

« Le service volontaire est utile pour choisir son futur métier », ajoute Bengü Atli, Turque, qui a 24 ans et fait un service volontaire au Luxembourg. Elle participe bénévolement aux activités de l'ONG Frères des Hommes et anime notamment des ateliers sur la déforestation pour sensibiliser les lycéens.

Les portes sont ouvertes vers les domaines de l'environnement, de la culture, des sports, des loisirs, des arts, des médias ou des projets sociaux, tels que l'animation des enfants, de personnes âgées ou handicapées. Kateryna Prostack fait son service volontaire au Luxembourg dans les Maisons de l'État à Schiffange et Dudelange. Son rôle est d'organiser des activités pour les enfants dans les foyers.

## Remarques racistes

Quelles sont les motivations pour choisir un pays comme



Groupe de volontaires européens au Luxembourg.

Foto: SVE

le Luxembourg? Pendant ses études en France, Bengü Atli a visité le Luxembourg et l'a aimé. « En France j'ai souffert des remarques racistes. Le Luxembourg multiculturel semblait différent et je ne me sens même pas étrangère ici », remarque la jeune femme.

La richesse du SVE réside dans l'engagement bénévole, dans l'expérience acquise et dans la découverte des autres. Il permet aussi de se sentir davantage citoyen européen. « Ça t'aide à t'orienter dans ta vie, tes besoins et ton métier. En plus tu acquies tellement de savoirs et d'expérience », conclut Anne Schaaf.

## INFO + INFO + INFO

Si vous êtes résidents  
- en France, consulter:  
[www.injep.fr/-Service-Volontaire-Europeen-18-25.html](http://www.injep.fr/-Service-Volontaire-Europeen-18-25.html)  
- en Allemagne, consulter:  
<http://www.jugend-in-aktion.de/>  
- au Luxembourg, consulter:  
<http://www.cij.lu/europe-international>,  
[www.snj.lu/europe](http://www.snj.lu/europe) et  
<http://www.volontaires.lu>



Au tableau.

Foto: SVE

## Freiwillig Europa

### Für ein Jahr engagiert

Andere Länder und neue Menschen kennenlernen – viele junge Leute wollen nach der Schule oder Ausbildung ins Ausland. Das ist seit 1996 auch mit dem europäischen Freiwilligendienst möglich.

Ziel des Freiwilligendienstes ist es, Jugendlichen soziale Kompetenzen zu vermitteln und ihre beruflichen Aussichten zu verbessern.

Die 18- bis 25-jährigen Freiwilligen können in sozialen, ökologischen und kulturellen Projekten mitarbeiten. Träger sind meist Nichtregierungsorganisationen, lokale Initiativen oder Behörden, die auch Kost und Logis tragen und ein Taschengeld zahlen. Außerdem haben die Teilnehmer die Möglichkeit, Sprachkurse zu besuchen und ihre Kenntnisse der jeweiligen Landessprache aufzupolieren.



Rencontres, échanges et sourires.

Foto: SVE

## Höchstpreise für Ihre Briefmarken und Münzen?

Ob Versteigerung an den Meistbietenden oder Verkauf gegen bar, wir sind die richtigen Partner und beraten Sie gerne. Die Spezialisten:  
**H. J. Steffen GmbH, SAARPHILA** **AIX-PHILA GmbH**  
66111 Saarbrücken, St. Johanner 45 **52062 Aachen, Lothringer 13**  
0681/4 76 62 – [www.saarphila.com](http://www.saarphila.com) **0241/3 39 95 – [www.aixphila.de](http://www.aixphila.de)**

# Addiction : les jeux en ligne... de mire

Les jeux vidéo peuvent-ils être aussi nocifs et addictifs que les drogues? – Computerspielsucht: kein leichtes Spiel

**Bien qu'une addiction aux jeux vidéo ne se manifeste pas de la même façon qu'une addiction à la drogue, on peut parler pour certaines personnes d'une dépendance aux jeux en ligne.**

NICOLAS JOLIVALD, 16, METZ.

Le phénomène est encore rare selon le Centre Baudelaire de Metz: « Nous n'avons eu affaire qu'à une ou deux personnes pour ce genre de problèmes ». Cette addiction se retrouve surtout chez les adeptes des jeux multijoueurs en ligne, âgés de 16 à 25 ans, le plus souvent des garçons solitaires. Les jeux les plus propices aux addictions étant World of Warcraft, Ogame, Dofus et plus récemment Call of Duty.

## Vie virtuelle

La capacité de ces jeux à capter l'attention des joueurs est renforcée par leur côté communautaire qui rend la durée de jeu presque infinie et permet de développer une vie sociale virtuelle. La dépendance est le stade ultime de la consommation malade de jeux vidéo.

On est dépendant quand on sait que l'on veut, mais qu'on ne peut plus s'arrêter, quand on sait que cela peut

être dangereux pour notre santé, et que l'arrêt produit un mal-être.

Ainsi, un joueur accro aux jeux en ligne ne peut s'empêcher de jouer. Il aura tendance à y penser longtemps, à avoir du mal à se remettre de ses émotions et à planifier à l'avance ses prochaines parties en ligne. Cette pratique peut également avoir des répercussions sur la santé.

## Et l'école ?

Comme le dit la mère d'un joueur de Merzig: "Die Spielsucht kann bei dem Betroffenen zu verheerenden Folgen wie die Vernachlässigung der Nahrungsaufnahme und sozialer Kontakte führen. Außerdem besteht die Gefahr in finanzielle Schwierigkeiten zu geraten, weil der abhängige Spieler immer höhere so genannte Accounts haben muss, die für viel Geld gekauft werden müssen."

Une pratique fréquente des jeux vidéos peut nuire aux résultats scolaires, comme le dit Catherine, de Metz: « Dès que mon fils rentre à la maison, il va sur son ordinateur au lieu de travailler. Toutefois, les cas de dépendances avérés sont encore très minoritaires. Pour Simone Rennscheidt, 42 ans, de Stiring-Wendel: "Ich ach-



Le grand méchant loup a changé ses habits.

Foto: Visum

te darauf, dass mein Sohn es nicht übertreibt mit seinen Spielen und ich denke, das ist alles noch im Bereich des Ungefährlichen."

## Mort épuisé

Mais il y a des cas extrêmes, comme ce Coréen mort d'épuisement en 2005 après avoir joué plus de dix jours d'affilée, ou un jeune

Français qui a dû être hospitalisé d'office après avoir passé trois semaines dans sa chambre à jouer en ligne. En France, il n'existe pas vraiment de structures spécialisées dans les addictions aux jeux vidéos et il est parfois difficile de trouver un interlocuteur pour les victimes. Il est donc nécessaire de consulter un pédopsychi-

atre ou un psychiatre en cas de problème. De plus les éditeurs déclinent souvent toute responsabilité envers les joueurs pathologiques.

Ils déclarent qu'à l'image d'un fabricant de cigarettes qui ne peut contrôler la consommation d'un « gros » fumeur, ils ne peuvent pas contrôler l'utilisation de leurs jeux.

## Montre-moi ce que tu mets

Mode sur la toile – Présentation de Lookbook

**Lookbook compte aujourd'hui plus de 50 000 membres. Ce chiffre ne cesse d'augmenter depuis la création du site. Et c'est bien parti pour continuer.**

CÉLIA DARRISSE, 15, MONDELANGE.

Lookbook. C'est le nouveau site à la mode où les passionnés de vêtements peuvent poster leurs looks et les partager avec le monde entier. Le site a son propre langage tel que les mots « hype », « love » ou encore « karma », pour exprimer l'avis de l'internaute sur le look présenté. Le site est international. En le visitant, on y trouve des habitants de Los Angeles, Londres ou encore Tokyo. Et contrairement aux idées reçues sur les sites de

mode, celui-ci compte aussi des garçons. Théau, 19 ans, Marange, poste ses looks assez régulièrement: « Lookbook est un site super sympa! Tu peux découvrir chaque jour de nouveaux styles vestimentaires. Puis, le contexte du site est plutôt drôle et beaucoup de Lookbookeurs se prêtent de plus en plus au jeu. » L'originalité du site est que les looks postés peuvent aussi bien être conçus de vêtements de luxe que de toute sorte de vieilleries trouvées à moindre prix dans des friperies. Nadja, 16 ans, Sarrebruck, visite très souvent le site pour cette qualité: « Lookbook finde ich deshalb gut, weil man sich Ideen holen kann, wie man alte Sachen, die man schon im Kleiderschrank hat, neu kombinieren kann ».

## Aimer être original

Les fringues d'une lookbookeuse – Was macht man auf Lookbook?

**Marion, 16 ans, Amnéville, possède un compte lookbook depuis presque un an. Cette jeune fille nous parle de sa passion, et du plaisir qu'elle a à afficher ainsi ses tenues sur la toile.**

CÉLIA DARRISSE, 15, MONDELANGE.

*Depuis quand es-tu inscrite sur Lookbook ?*

Je connais ce site depuis un an à peu près et il m'arrive de le visiter parfois plusieurs fois par jour.

*Quel est son principe ?*

Le principe du site n'est pas compliqué, les passionnés de mode postent leurs looks pour partager leur style et leur vision de la mode. On peut ensuite commenter chaque look et souvent cer-

taines personnes sont repérées par des agences ou des marques qui veulent les sponsoriser. Mais le but premier n'est absolument pas lucratif, mais de se faire plaisir et d'échanger.

*Comment as-tu connu ce site ?*

J'ai connu Lookbook.nu par le biais de fashion bloggeuses qui sont nombreuses sur le net.

*Qu'est ce qui t'as poussé à ouvrir un compte ?*

J'ai voulu me créer un Lookbook car je trouve le principe intéressant et que j'adore la mode. De plus, j'étais assez curieuse de savoir ce que penseraient d'autres personnes de mon style, et de ma façon de me présenter.

*Qu'est ce que tu aimes bien dans ce site ?*

L'ouverture d'esprit, le fait que l'on ne soit pas jugé et que toute critique soit fondée. On peut également s'inspirer du style de chacun et rencontrer des gens géniaux des quatre coins du monde. Grâce à cela, on peut se rendre compte que la mode est universelle, même si sa vision change quelque peu d'un endroit à l'autre.

*Quelles sont les qualités requises pour tenir un compte lookbook ?*

Je ne pense pas qu'il y ait vraiment de "qualités" pour avoir un lookbook, mais qu'il faut simplement aimer la mode, être original. Pour moi, c'est ce genre de choses qui fait que quelqu'un puisse avoir un style intéressant

# Schule steht immer an erster Stelle

Supernoten in der Schule trotz Online-Game – Jouer en ligne sans se perdre dans le virtuel : c'est possible

**Julie ist 19 Jahre alt, macht im Mai ihr Abitur und hat super Noten in der Schule. Das alles denkt man nicht, wenn man weiß, dass sie World of Warcraft spielt. Seit 2006 kennt sie das Online-Game und seit 2 Jahren spielt sie selber.**

YOLANDE KIRSCH, 19, BERGEM.

*Wie bist du auf dieses Spiel gekommen?*

Mein Freund hat mich dafür begeistert. Wir haben uns am Anfang unserer Beziehung des Öfteren über PC-Spiele unterhalten und so kam es dann dazu, dass er mir gezeigt hat, wie man WoW spielt und ich auch manchmal selber Tastatur und Maus benutzen durfte. Zu meinem siebzehnten Geburtstag habe ich das Spiel von einer Freundin geschenkt bekommen, die natürlich auch spielt.

*Wie sieht es mit dem Preis*

*aus?*

Das Abonnement war anfangs der Grund dafür, dass ich nicht angefangen habe. Wenn man das ganze Jahr spielt, kostet es zwischen 130 und 165 Euro. Ich weiß aber, dass ich kein Geld für Zigaretten oder Ähnliches ausgeben, also ist World of Warcraft etwas das ich mir durchaus gönnen kann. Ich sehe auch ein, dass der Preis berechtigt ist. WoW spielt man online und es läuft alles über Server, sodass sich regelmäßig jemand um sie kümmern muss und auch regelmäßig Neuerungen vorgenommen werden.

*Wie lange spielst du pro Tag?*

Das hängt ganz von der Schule ab. Vor allem im Winter wenn das Wetter schlecht ist, bin ich schon mal bis 6 Stunden online. Das ist meistens am Wochenende und auch nur wenn ich nichts für die Schule lernen muss.



Julie und Ihr Freund in WoW beim Ausreiten.

Foto: Julie

*Was sagen Freunde? Oder spielen die auch?*

Zum Teil ja aber nicht alle. Diejenigen, die auch WoW spielen stört es natürlich nicht, im Gegenteil. Mit denen veranstalte ich sogar von Zeit zu Zeit „WoW-Abende“ wo wir uns dann treffen, kochen und natürlich spielen. Die anderen Freunde haben auch nichts dagegen weil ich keine von jenen Spielerin-

nen bin, die einen Kinobesuch absagen würde um Computer spielen zu können.

*Was sagen deine Eltern? Hat sich das Familienleben verändert?*

Mein Vater hat gar nichts dagegen; er erkundigt sich sogar über das was ich gerade mache in dem Spiel. Das liegt wohl daran, dass er sel-

ber am PC spielt, allerdings kein World of Warcraft. Diese Eigenschaft habe ich wohl auch von ihm geerbt. (grinst) Meine Mutter hingegen hat so ihre Einwände, jedoch sieht sie, dass ich die Schule nicht vernachlässige und so kann sie mir das Spielen nicht verbieten. Das Familienleben hat sich kaum verändert. Wenn mein Vater und ich zu Hause sind, sind wir meistens im Büro zu finden und das war schon immer so.

*Du bist Mitglied in einer Gilde. Was ist das genau?*

Eine Gilde ist eine Gruppe von Spielern, die sich zusammensetzen um gemeinsam gegen Gegner zu kämpfen. Einige aus meiner Gilde kenne ich persönlich, unter anderem mein Freund und noch zwei Bekannte.

Die anderen kenne ich über Chat und aus dem Spiel; das liegt hauptsächlich daran, dass sie aus ganz Europa kommen.

## Saarlands neuester Beat!

Zu hören in:

Saarbrücken/Saarland 94,2 - Merzig 92,6 - St. Ingbert 96,8 Kabelnetz 106,9  
und im Internet auf [www.bigfm-saarland.de](http://www.bigfm-saarland.de)

# « Tu ne peux plus penser comme avant »

Rencontre avec une Haitienne qui vit depuis plus de vingt ans en Sarre

**Marie-Claude Dumas, 44 ans, haïtienne enseignante de français à Bexbach, mère de deux enfants 18 et 13 ans.**

*Depuis quand vivez-vous en Allemagne ?*

Cela fait 22 ans. Je suis venue après le Bac à Sarrebruck. J'ai ensuite suivi des études de gestion et de français à la Fachhochschule de Sarrebruck.

*La communauté haïtienne est-elle nombreuse en région frontalière ?*

Les Haïtiens viennent surtout en Europe pour faire des études, comme par exemple mon frère qui a suivi les siennes à la Sorbonne. Mais les communautés haïtiennes sont majoritairement implantées au Canada et aux États-Unis. Le Canada à cause du français et aussi parce depuis les années 60 et la dictature des Duvalier, les intellectuels étaient nombreux à quitter le pays, et les professeurs et enseignants ont été très bien accueillis dans le système éducatif canadien. La gouverneur général actuelle du Canada Michaele Jean est d'origine haïtienne. À partir des années 80 a commencé le phénomène d'exode des boat-people et l'émigration non choisie et donc une plus forte dissémination des Haïtiens dans d'autres pays. L'intégration devient plus difficile. L'image d'Haïti change aussi, de première république noire indépendante, elle passe à l'île la plus pauvre des Caraïbes.

*Avez-vous encore de la famille et des amis à Haïti ?*

Mon frère est sur place, il a son journal, il est journaliste et écrivain. Il est très impliqué dans la vie culturelle, mais cela a toujours été dur pour lui. Il est venu en Europe mais il a préféré retourner dans son pays. Sa femme est architecte mais elle a dû partir à Miami avec les 5 enfants. Pendant le tremblement de terre, mon frère avait disparu. Plusieurs jours durant j'ai été sans nouvelles. Mais il a été retrouvé vivant. J'ai perdu quelques amis qui travaillaient à l'Onu, dans l'aide inter-

nationale, et de la famille aussi. Encore maintenant je n'ai pas encore pu prendre contact avec tout le monde.

*Comment avez-vous appris la nouvelle du tremblement de terre ?*

J'allais travailler, j'écoutais la radio et les informations qui diffusaient les premiers bulletins concernant un tremblement de terre à Haïti. Il était 7h30, du matin. D'abord je ne me suis pas trop inquiétée, je me disais, en raison du décalage horaire, que j'essaierais d'appeler plus tard. Et puis après être rentrée à la maison dans l'après-midi j'ai vu les premières images, et là le choc a été total. Je ne peux pas dire que j'ai été chanceuse juste parce que je suis ici, je souffre énormément de ce qui se passe là-bas. Tu ne peux plus penser comme avant.

*Vous êtes vous rendu sur l'île depuis le sinistre ?*

Non, parce que tout est détruit. Les gens qui sont là-bas sont désorientés. Ils ont d'abord besoin d'une aide effective, une aide alimentaire et pour la reconstruction aussi. Personnellement je ne servais à rien pour l'instant.

*Comment peut-on s'imaginer l'ampleur des dégâts ?*

C'est une expérience, invraisemblable, terrible, inimaginable, on ne peut même pas dire aux gens qu'on les comprend, c'est trop dur, trop choquant trop inexplicable.

*De quelle manière soutenez-vous vos proches sur place ? Est-ce possible ?*

Il y a des contacts avec des amis notamment par Facebook. Ils sont encore à tout moment confrontés à la réalité de ce vécu, aux nouvelles secousses qui suivent le grand tremblement de janvier. Quand je parle aux gens qui ont survécu à cette catastrophe on se dit d'abord : c'est magnifique qu'il y ait eu des survivants, un miracle, et puis après on réalise qu'ils n'ont plus rien à manger, plus de travail, plus de maison, ils doivent mendier pour continuer à survivre, et ils commencent à avoir hon-



Das Schlimmste hat Haiti hinter sich, aber das Schwerste noch vor sich.

Foto: afp

te, honte d'avoir survécu, par rapport à leurs morts, et honte de leur situation, de leur misère actuelle. Dans le même temps l'insécurité grandit et accompagne la perte des gens aimés, et puis ils racontent aussi que des milliers d'enfants sont seuls, hagards dans les décombres, qui crient et pleurent depuis

des semaines dans les rues, abandonnés parce qu'ils ont perdu toute leur famille....

*Quel avenir est possible pour ce pays ?*

C'est un peuple digne, tolérant, solidaire. Ils ont besoin d'un compatriote honnête pour les aider à se sortir de ce marasme. Dé-

velopper une économie axée sur l'écologie avec des énergies renouvelables, encourager l'écotourisme, voilà des objectifs pour des perspectives. C'est une très belle île qui a beaucoup à offrir. Il y a de nombreux Haïtiens exilés qui s'investissent mais souvent ils sont obligés de se débrouiller seuls.

## Zwischen Revolutionen und Ausbeutung

Haiti gilt als das ärmste Land der Karibik – schon vor dem Erdbeben

**Die „Perle der Karibik“ war die erste ehemalige Kolonie, die sich ihre Unabhängigkeit von Europa durch einen Sklavenaufstand erkämpfte.**

CÉDRIC DOLANC, 21, FREIBURG.

Ihre moderne Geschichte beginnt 1492 mit der Entdeckung durch Christoph Kolumbus, der fast die gesamte Ur-Bevölkerung ausrotten ließ. Wieder bevölkert wurde die Insel im 17. Jahrhundert mit afrikanischen Sklaven, die für den intensiven Zucker- und Kaffeeanbau nach Haiti verschleppt wurden. 1763 gab Spanien das westliche Drittel der Insel an Frankreich ab, das für diesen Besitz sogar seine Kolonien in Kanada vernachlässigte und den englischen Königreich überließ. Dank des Zu-

ckerrohrs, das Öl des 18. Jahrhunderts, wurde Haiti bald zur reichsten Kolonie der französischen Krone. 1791 beendete ein Sklavenaufstand unter Führung von François-Dominique Toussaint l'Ouverture die französische Besatzungszeit.

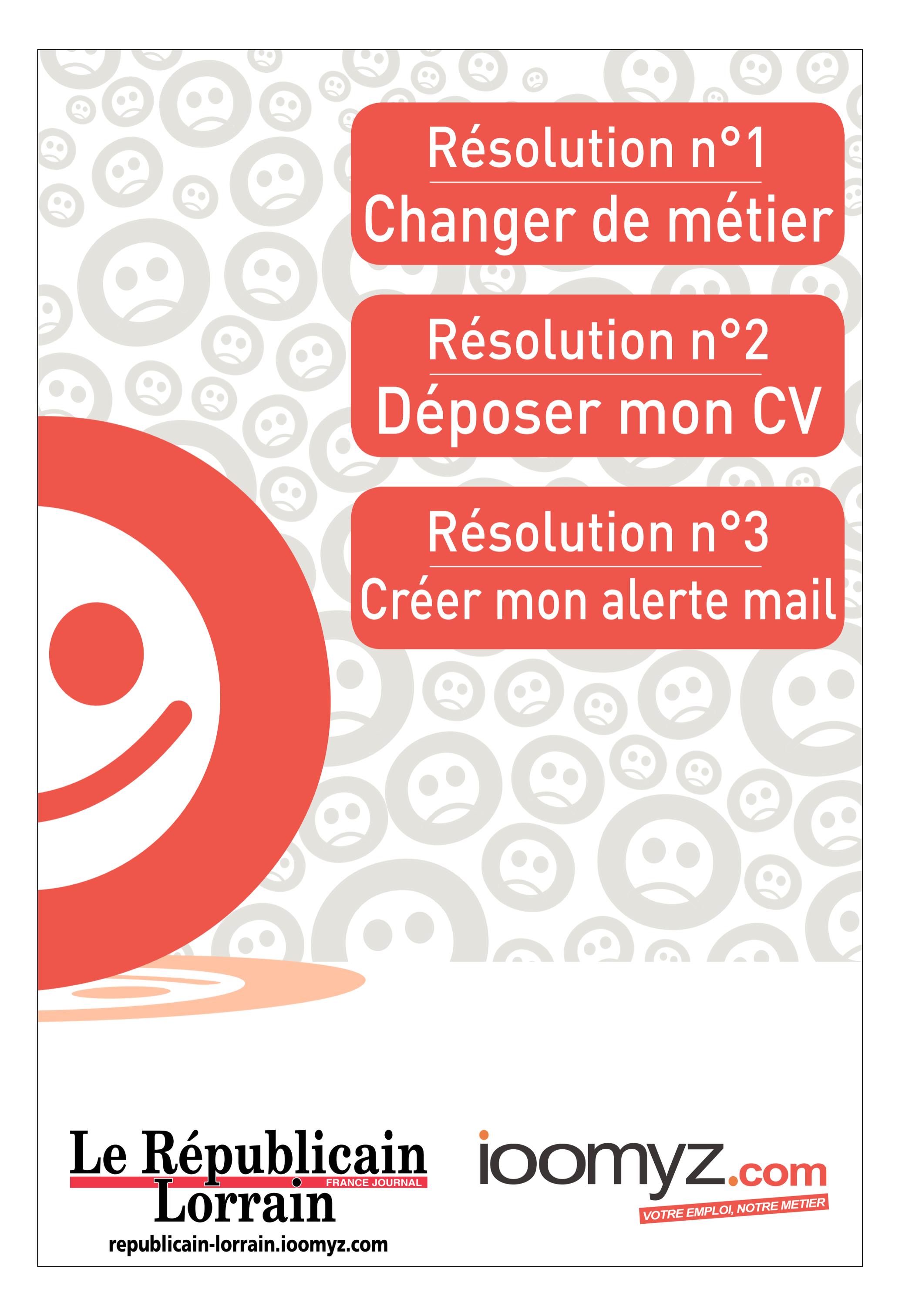
1804 wurde die Unabhängigkeit Haitis erklärt, nachdem zweimal die napoleonischen Armeen zurückgeschlagen wurden. Toussaint l'Ouverture wurde verraten und nach Frankreich verschleppt, wo er in den Vogesen in Gefangenschaft erfror. Für die Anerkennung der Unabhängigkeit forderte Frankreich immense finanzielle Entschädigungen. Die Zahlungen währten über ein Jahrhun-

dert und führten das junge Land nicht nur in den Bankrott: Wegen des Embargos wurden sämtliche Wälder abgeholzt. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts besetzen die Vereingten Staaten die Insel und verhalfen – aus Angst

Für Unabhängigkeit forderte Frankreich immense finanzielle Entschädigungen

vor dem Kommunismus – 1957 den Arzt François „Papa Doc“ Duvalier an die Macht.

„Papa Doc“ regierte diktatorisch und ließ Tausende durch seine Miliz „Tontons Macoutes“ („Onkel Menschenfresser“) umbringen. Seinen Sohn Jean-Claude, der ihm 1971 ins Amt folgte, jagte eine Volksrevolte 1986 ins französische Exil. 1991 wählte das Volk Jean-Bertrand Aristide zum ersten demokratischen Präsidenten.



Résolution n°1  
Changer de métier

Résolution n°2  
Déposer mon CV

Résolution n°3  
Créer mon alerte mail

**Le Républicain**  
FRANCE JOURNAL  
**Lorrain**

[republicain-lorrain.ioomyz.com](http://republicain-lorrain.ioomyz.com)

**ioomyz.com**  
VOTRE EMPLOI, NOTRE METIER

# Grenzgänger im eigenen Land

Immer mehr Bewohner des Großherzogtums zieht es vor die Tore ihres Landes

**Das Phänomen, dass zunehmend Personen Luxemburg verlassen, ist nicht neu. Wohl aber die Studie des Forschungsprojektes „EVALUX“ – sie liefert eine zahlenmäßige Erfassung der Tendenz.**

JONAS HEINTZ, 21, MERZIG.

Die Ergebnisse dieser Studie wurden auf dem „Zweiten Tag der Grenzgemeinden der Großregion“ im Oktober 2008 in Echternach von Wissenschaftlern des Ceps/Instead-Instituts aus Differdingen vorgestellt. Bei der Auswertung der Daten für die Veröffentlichung in diesem Jahr wurde noch mal nachkorrigiert. Jetzt liegen die endgültigen Zahlen vor. Die überarbeiteten Ergebnisse der Studie zeigen, dass von den 7715 aktiven Perso-

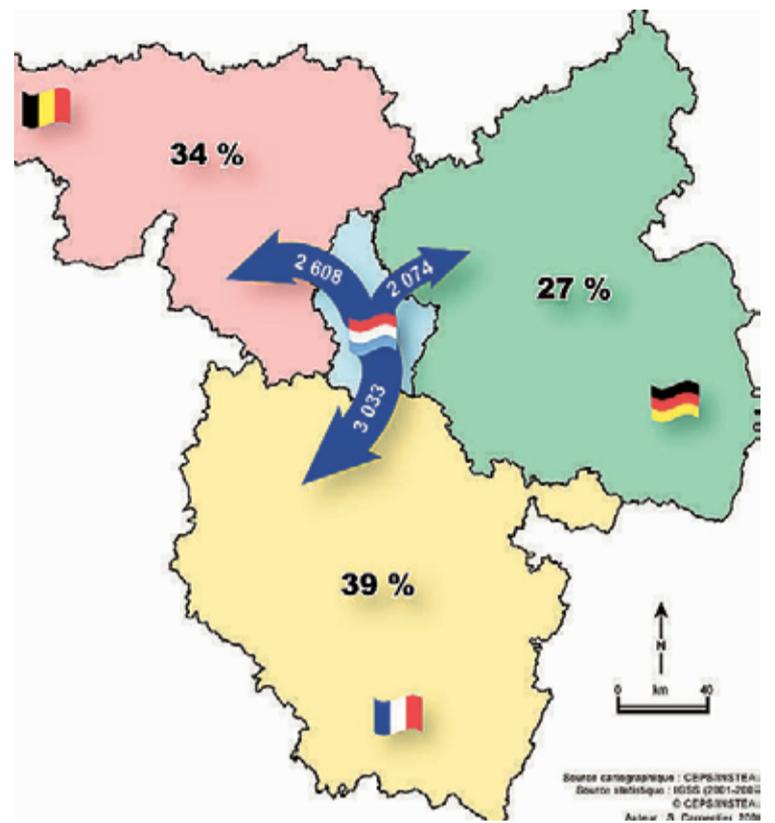
nen, die Luxemburg zwischen 2001 und 2007 verlassen haben, nur 1842 (24 Prozent) Luxemburger Staatsbürger sind und sich damit noch hinter den Franzosen positionieren, die mit 25 Prozent an erster Stelle der Auswanderer stehen, die in das nahe Grenzgebiet Luxemburgs gezogen sind.

## Franzosen an Spitze

An dritter Stelle folgen die Belgier mit 21 Prozent, an vierter Position die Portugiesen (acht Prozent). Die Deutschen, die bis dato im Großherzogtum lebten, folgen mit sieben Prozent. Der Studie zufolge haben 39 Prozent der wegzugsfreudiger Einwohner ihr Luxemburg Richtung Lothringen verlassen haben, 34 Prozent nach Wallonien und 27 Prozent nach Rheinland-Pfalz oder ins Saarland. Während sich

die frankophonen Auswanderer vor allem in Lothringen und Wallonien niederlassen und die Deutschen erklärtermaßen in Rheinland-Pfalz oder im Saarland, wird bei den Luxemburgern mit 56 Prozent eine Präferenz für die beiden deutschen Nachbarregionen bei der Wohnortwahl erkennbar. In den meisten Fällen befinden sich die neuen Wohnorte der aus Luxemburg Weggezogenen in direkter Grenznähe zum Großherzogtum. Die „Top Fünf“ der Zielortgemeinden stellt sich den Forschungsergebnissen nach wie folgt dar: Arlon (elf Prozent), Aubange (acht Prozent), Thionville, Perl und Trier mit jeweils vier Prozent.

Die Studie wurde von der Stiftung Forum EUROPA in Auftrag gegeben und von 2001 bis 2007 durchgeführt.



Nicht alle Wege führen „nach“ Luxemburg. Grafik: Ceps/Instead

## Zu hohe Immobilienpreise zwingen Luxemburger zum Wegzug

Komplizierte Sprachensituation und Wunsch nach Eigenheim geben ebenfalls Ausschlag

**„EVALUX“ hat auch die Gründe für den Umzug und veränderte Wohnverhältnisse untersucht. Insgesamt 7715 Fragebögen wurden verschickt – an Personen, die aus Luxemburg weggezogen sind, obwohl sie dort weiterhin erwerbstätig waren. Geantwortet hat ein Viertel der Zielpersonen.**

JONAS HEINTZ, 21, MERZIG.

Mehr als die Hälfte der Befragten gab als Grund für den Wegzug aus Luxemburg die Immobilienpreise an. Robert, 60 Jahre, Frührentner aus Perl-Sehndorf berichtet: „Ich bin vor allem wegen den hohen Immobilienpreisen mit meiner Frau und deren Stiefsohn im Jahr 2006 aus Luxemburg weggezogen.“

### Eigene Sprache fehlte

Dem Luxemburger gefiel es auch nicht, dass er wegen des hohen Ausländeranteils fast nur noch französisch sprechen konnte: „Hier in Sehndorf habe ich damals ein schönes Stück Land gefunden und kann einfach unser moselfränkisches Platt schwätzen, ohne befürchten zu müssen, dass mein Gegenüber mich nicht ver-



Luxemburgische Ausgangssituation.

Foto: flickr.com

steht.“ Mit der Sprachensituation im Nachbarland hatte auch die Familie der Mittvierzigerin Natalie aus Hagondange ihre Schwierigkeiten: „Mon mari et moi, nous avons décidé de quitter le Luxembourg, car pour nos enfants, à l'école, c'était trop difficile à cause de la langue luxembourgeoise“, weswegen sie heute wieder in Lothringen wohnen. Die 18-jährige Lara aus Prüm erzählt: „Ich bin mit meiner Familie nach Deutschland gezogen, weil die Preise dort viel billiger sind als in Luxemburg oder in Frankreich. Außerdem mussten wir uns auch nach den Arbeitsplätzen und den Schulen in Luxemburg richten.“ 10 Prozent der Be-

fragten sind umgezogen, weil sie sich ein Eigenheim gewünscht hatten. Dies ging häufig mit der Änderung der Familienverhältnisse durch Heirat oder Familienzuwachs einher.

### Endlich viel Platz

In der Tat haben die Zugezogenen durchschnittlich 50 Quadratmeter oder zwei Zimmer an Wohnraum dazugewonnen. „In unserem neuen Haus in Sehndorf haben wir mit ungefähr 200 Quadratmetern rund doppelt so viel Wohnfläche wie zuvor in Luxemburg“, sagt Robert. Lara kann Gleiches berichten: „In Prüm haben wir einen Bauernhof gekauft mit sehr viel Platz und mehr

Auslauf für die Kinder und unsere Tiere.“

Laut Umfrageergebnissen wären 77 Prozent der aus Luxemburg Weggezogenen zwar gerne im Großherzogtum geblieben. Dennoch bereuen 83,1 Prozent der Befragten den Umzug in die Nachbarregionen nicht und erwägen auch keine Rückkehr. Diese Position vertritt auch der 60-jährige Luxemburger: „Ich bereue den Schritt, nach Sehndorf gezogen zu sein, überhaupt nicht. Ich werde nie wieder zurück nach Luxemburg.“

Lara scheint da zunächst weniger entschlossen gewesen zu sein: „Anfangs freute ich mich überhaupt nicht auf den Umzug, weil ich meine ganze Kindheit in Luxemburg verbracht habe. Ich habe meine ganzen Freunde und alles in Luxemburg. Aber nach einiger Zeit lebte ich mich gut ein und es fiel mir nicht mehr so schwer. Jetzt bereue ich es nicht mehr, denn in der Zwischenzeit bin ich auch mobiler geworden.“

Die einzige große Unzufriedenheit scheint bezüglich der Mobilität zu herrschen, wo ganze zwei Drittel eine Verschlechterung nach dem Umzug angaben. Im Untersuchungszeitraum

wurden jedoch auch zehn Prozent Rückkehrer nach Luxemburg festgestellt. Den Großteil unter ihnen machen Personen bis 25 Jahre aus.

### Mehr Lebensqualität

Mehr als zwei Drittel der befragten Personen bestätigten eine gestiegene Lebensqualität. 58 Prozent gaben eine verbesserte Kaufkraft an. Erinnert sei an dieser Stelle nur an die zahlreichen Handelsketten, die sich in den letzten Jahren in Perl niedergelassen haben. Sie sind sich ihrer Beliebtheit bei der Kundschaft aus dem gesamten Dreiländereck – vor allem bei der luxemburgischen – wohl bewusst.

### Weniger Angst

Claude Gengler, der diese Studie in Auftrag gab, kommentiert die gewonnenen Erkenntnisse wie folgt: „Die ‚Hemmschwelle‘ (wenn es denn eine solche gibt oder gegeben hat), um sich im Ausland niederzulassen und weiterhin in Luxemburg seinem – in der Regel gut beziehungsweise besser bezahlten – Beruf nachzugehen ist in den letzten Jahren jedenfalls deutlich gesunken. Aus großregionaler Sicht sage ich: Und das ist gut so...“

# Perl: Eine „Kolonie“ der Luxemburger?

Die Gemeinde beherbergt in der gesamten Grenzregion die meisten luxemburgischen Einwohner

**2009 lebten dort 1262 Luxemburger - von insgesamt 2384 im ganzen Saarland. Ihre Zahl hat sich innerhalb von elf Jahren verzehnfacht.**

JONAS HEINTZ, 21, MERZIG.

Grund für den stetigen Zuwachs an Neubürgern von jenseits der Mosel sind auch die hier günstigeren Wohnpreise. Dem Bürgermeister von Perl, Bruno Schmitt, zufolge sind die Grundstückspreise in Luxemburg um ein Vielfaches teurer als in Perl, wo man zwischen 140 und 200 Euro pro Quadratmeter zahlen müsse. „500 Euro pro Quadratmeter, das ist das Minimum, was man in Luxemburg für ein Grundstück zahlen muss – auf dem Kuhdorf. In den Städten ist das natürlich noch sehr viel teurer. Wir reden da von 800 Euro pro Quadratmeter.“ Den steigenden Zustrom von zahlungskräftigen Luxemburgern sieht er als einen „Glücksfall“ für seine Gemeinde an: „Natürlich sehe ich das durchweg positiv, wenn viele Luxemburger hier bauen oder alte, marode Häuser kaufen und sie dann



Schengen macht es möglich: Perl ist für Luxemburger sehr attraktiv.

Foto: flickr.com

komplett sanieren“, so der Bürgermeister. Doch bei den Perlern mehrte sich in den letzten Jahren auch Kritik.

## Steigende Preise

Schließlich ließ das rege Interesse von finanzstarken Luxemburgern die Immobilienpreise in die Höhe schnellen, sodass bei vielen die Aussicht auf einen bezahlbaren Bauplatz in der eigenen Gemeinde plötzlich ungewiss wurde. „Klar gibt es einige, die das nicht so gerne sehen. Aber im Endeffekt profitieren auch die

Menschen in unserer Gemeinde von der Grenznahe. Immerhin arbeiten rund 50 Prozent aller erwerbstätigen Perler in Luxemburg, wo wesentlich bessere Lohngehälter bezahlt werden“, relativiert Bruno Schmitt. „Im Endeffekt ist das also ein Geben und Nehmen“, erklärt er Bürgermeister.

Pia Stöwe, stellvertretende Schulleitersprecherin des Schengen Lyzeums in Perl, weiß den Zuzug von Luxemburgern in die Gemeinde Perl ebenfalls zu begrüßen. Allerdings in Hinblick auf

die demographische Entwicklung: „Perl wird dank dieser Zuwanderung entgegen dem Trend aller anderen saarländischen Gemeinden weiter wachsen. Da dies vor allem junge Familien sind, ist das besonders positiv zu sehen“, so Stöwe weiter.

## Integration

Wie die Zugezogenen in das Gemeinschaftsleben ihres Ortes integriert sind, dazu könne und wolle sie keine pauschale Aussage treffen. „Das nachbarschaftliche Verhältnis ist gut. Dennoch

denke ich, dass die Gemeinde Perl noch mehr für Integration der Zugezogenen aus Luxemburg tun könnte. Bei den Kindern funktioniert das ja auch schon sehr gut, die spielen nämlich zusammen in Sportvereinen“, stellt Pia Stöwe fest.

## Pudelwohl

Der 60-jährige Robert weiß aus eigener Erfahrung mehr zu erzählen: „Ich fühle mich hier richtig wohl und bin voll in die Dorfgemeinschaft integriert“, freut sich der Luxemburger, der hier viele deutsche Freunde gefunden hat und sich im Perler Gemeinderat aktiv engagiert.

## Gleiche Sprache

„Wenn ich von vollkommener Integration spreche, dann tue ich das mit Sicherheit auch im Namen aller anderen Luxemburger, weil so gut wie gar nicht zu erkennen ist, wer zugezogen ist und wer nicht“, schwärmt Robert weiter und erklärt, dass in Perl kein Unterschied zwischen Deutschen und Luxemburgern gemacht werde. Seine Erklärung: Die gemeinsame Sprache schaffe ein Zusammengehörigkeitsgefühl, keine Ressentiments.

# Luxemburger an die Mosel!

Viele ziehen aus dem Großherzogtum in das grenznahe Umland

**Deutschlands Städte sind für Luxemburger bei der Wohnungssuche jenseits der Grenze beliebt. So zählte die Stadt Trier 2009 knapp 500 Luxemburger Staatsbürger zu ihren Einwohnern.**

JONAS HEINTZ, 21, MERZIG.

Doch weitaus mehr Luxemburger zieht es nicht nach Trier, Deutschlands älteste Stadt, sondern in die rheinlandpfälzischen Gemeinden entlang der Mosel und der Sauer. Im Kreis Trier-Saarburg und im Eifelkreis Bitburg-Prüm waren 2008 laut dem Trierischen Volksfreund rund 3000 von ihnen registriert. Dort wohnt auch die 18-jährige Lara, die sich mit ihrer Familie im neuen Zuhause in Prüm gut eingelebt hat: „Wir sind eigentlich ganz zufriede-

den, außer ein paar Problemen mit dem Vorbesitzer ist alles gut abgelaufen. In unserem neuen größeren Haus fühlen wir uns wohl und die Situation ist entspannter.“

Ähnlich attraktiv für die neuen Auswanderer aus dem Großherzogtum scheint auch das moselaufwärts gelegene Thionville zu sein, wo sich neben zahlreichen Franzosen, die vormals ihren Wohnsitz in Luxemburg hatten und wieder in ihr Heimatland zurückgekehrt sind, auch einige Luxemburger Staatsbürger niedergelassen haben. Nach Informationen von Claude Gengler lebten dort Ende des ersten Quartals 2009 26 aktive Personen luxemburgischer Nationalität. Rechnet man die nichtberufstätigen Familienmitglieder mit ein, kann man von 50 bis 80 Menschen ausgehen.



Neue Heimat. Foto: flickr.com

# La France boudée

La région de Thionville n'attire pas encore

**Les Luxembourgeois s'exilent. La France n'est pas la destination première. En revanche les travailleurs étrangers préfèrent, eux, la région de Thionville.**

JONAS HEINTZ, 21, MERZIG.

Le Grand Duché a longtemps ressemblé à un Eldorado. Oui mais voilà, cela a un coût, de plus en plus prohibitif. « Habiter à Luxembourg ou dans le sud du pays revient très cher, y compris pour les Luxembourgeois », observe Chris Knoepffler, correspondant du Républicain Lorrain au Luxembourg. « Du coup, les Luxembourgeois ont tendance à se transformer en frontalier dans leur propre pays. » Un phénomène qui les voit se diriger essentiellement vers la Sarre, la Rhénanie-Palatinat et la Wallonie, une région avec laquelle le lien historique est fort.

Et dans ce jeu de sautefrontières, la France est-elle une destination de choix pour les ressortissants du Grand-Duché ? Pas vraiment. Dans la région de Thionville on a d'abord assisté à l'afflux de travailleurs frontaliers français, ce qui a fait grimper les prix de l'immobilier.

## Plutôt les étrangers

Les Luxembourgeois en France sont encore rares, dissimulés dans les petits villages, notamment sur le canton de Cattenom. « Je pense que culturellement, ils ont davantage de facilités à s'intégrer en Allemagne » estime Chris Knoepffler. On assiste cependant à un phénomène intéressant qui est de voir « que les étrangers venant travailler au Luxembourg, comme les Anglais, ou les Hollandais, préfèrent, s'établir en France, pour son art de vivre. »

# Perspectives : un festival branché

Im Vorfeld des deutsch-französischen Theaterfestivals: interview avec la directrice Sylvie Hamard

**Das Festival der deutsch-französischen Bühnenkunst Perspectives findet in Saarbrücken vom 21. bis zum 29. Mai statt. Sylvie Hamard, künstlerische Leiterin hebt für Extra den Vorhang.**

*Pour cette quatrième édition du festival Perspectives orchestrée par vos soins, à quoi peut-on s'attendre ?*

Le programme reste dans la lignée des années précédentes avec du théâtre et de la danse contemporaine, de France et d'Allemagne. L'année dernière nous avons commencé à ouvrir le festival sur d'autres territoires européens en invitant des groupes et des compagnies de pays germanophones, comme l'Autriche et la Suisse.

Cette année j'ai imaginé des participations de pays de l'Afrique francophone : une pièce vient du Burkina Faso, une autre du Maroc, une troisième du Congo.

*Est-il difficile d'établir un tel festival en région frontalière ?*

Non, on a fait la même expérience lors de la création du Carreau à Forbach. Les gens semblaient un peu dubitatifs sur la programmation, axée sur le théâtre et la danse contemporaine, mais le public nous a donné raison. On le voit aussi dans le cadre du festival Perspectives, la mixité du public a considérablement progressé ces trois dernières années, et on constate, à côté du retour de nombreux Français, que les jeunes sont eux aussi de plus en plus nombreux à assister aux représentations théâtrales, attirés sans doute par les concerts du soir et les soirées au Festivalclub. Ils



Seit vier Jahren künstlerische Leiterin des Festivals Perspectives: Sylvie Hamard.

Foto: Martha Kaiser

découvrent ce Festival comme un lieu branché.

*D'où vous est venue cette passion pour le théâtre et le spectacle ?*

Au début je n'avais rien avoir avec tout ça, en fait j'avais fait des études de biologie. Je suis une scientifique; la culture m'est venue parce que pour payer mes études je faisais des petits jobs pour le festival Perspectives. C'est là que j'ai découvert cet univers et cela m'a complètement

emballée.

*Pas besoin de faire des études pour être directrice artistique ?*

Je ne sais pas si c'est mieux ou pas, mais aujourd'hui cela me semble moins évident. De nos jours, on attache énormément d'importance aux compétences acquises sur la base de diplômes, moi j'ai eu de la chance, les carrières spontanées sont de plus en plus difficiles. Mes premiers petits boulots à Perspectives m'avaient permis de faire mes preuves et de développer une expérience de terrain.

*Est-ce qu'un artiste peut vivre de son art ?*

Oui, heureusement, c'est encore possible, beaucoup d'artistes peuvent vivre de leur art.

*Y-a-t-il une différence entre la France et l'Allemagne à ce niveau ?*

Oui il y a une différence fondamentale par rapport au statut de l'intermittent du spectacle en France. Ce sta-

tut permet aux artistes de bénéficier d'indemnités pendant les périodes de répétitions, pour les acteurs, ou pendant la rédaction de leurs textes, pour les auteurs, pour ne citer que deux exemples, sans être obligés de faire des petits boulots à côté.

Ils peuvent donc se consacrer à leur art. En Allemagne il faut faire partie d'une troupe ou d'une compagnie pour bénéficier d'un salaire convenable régulier. Un artiste en France est plus en mesure d'exercer son métier, sans vivre des crises économiques existentielles. Dans d'autres pays comme l'Allemagne, la situation est plus précaire pour les artistes quand ils ne font pas partie de troupes permanentes.

*Quel(le) est votre acteur/actrice préféré(e) ?*

Je suis une fan de Johnny Depp dans les films de Tim Burton.

*Quel est le dernier film que vous avez vu au cinéma ?*

En réalité je regarde sur-

tout les DVDs à la maison, en ce moment on se refait tous les Charlie Chaplin en famille.

*Vous avez un groupe de musique ou un chanteur préféré ?*

J'apprécie Benjamin Biolay, M, etc.

*Quel est le dernier concert que vous avez vu ?*

M à la Cigale.

*Si vous deviez comparer Paris et Berlin ?*

Ce qui me frappe à Berlin: on a l'impression que tout est possible, surtout dans le domaine artistique. A Paris pour mener ses projets artistiques à bien c'est extrêmement difficile. Des projets qui prennent dix ans à Paris sont réalisés en un an à Berlin. Les coûts à Berlin sont également plus faibles, c'est pourquoi de nombreux artistes français choisissent de résider à Berlin parce que les loyers pour les ateliers sont plus abordables qu'à Paris.

*Vous avez des enfants ?*

Oui, deux, de 4 ans et demi et 8 ans.

*Comment conciliez-vous votre travail et la vie de famille ?*

Avec un papa qui me permet l'engagement et qui me pousse à m'investir sans avoir mauvaise conscience.

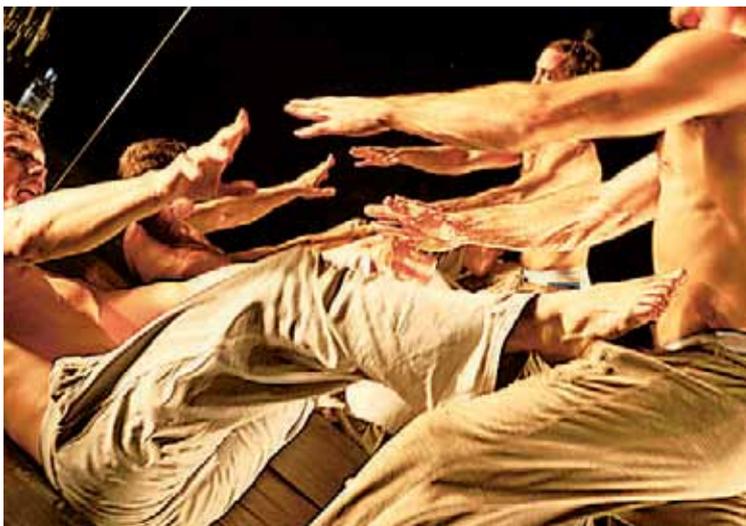
*Quel spectacle recommandez-vous particulièrement au jeune public pour votre festival ?*

"Warm" de David Bobee : deux acrobates qui dansent entourés d'un mur de projecteurs qui les chauffe presque à blanc, la température monte à 60 degrés, plus ils avancent dans le spectacle, plus ils s'épuisent et se donnent à fond accompagnés par des textes qui rythment leurs évolutions. Ce sont des acrobates exceptionnels qui luttent, prennent des risques et vont au bout d'eux-mêmes.

## INFO + INFO + INFO

Perspectives: festival franco-allemand des arts de la scène du 21 au 29 mai.

<http://www.festival-perspectives.de>  
eMail: [info@festival-perspectives.de](mailto:info@festival-perspectives.de)



Heiße Körpersprache: „Warm“.

Foto: P. Gondard

mein SOL.DE

EVENTS

FOTOS

TERMINE

# Lifestyle

Deine Szene · Deine Trends · Deine Neuus

Neue Ausgabe  
am 30. März  
Frühling

# SZENEMAGAZIN

Das kostenlose Szenemagazin für Saarland und  
Zweibrücken im Pocketformat. Weitere Infos und alle  
600 Vertriebsstellen unter [www.lifestyle.sol.de](http://www.lifestyle.sol.de)

# Recyclez votre vieux PC aujourd'hui!



Du 15 mars au 15 avril 2010

Extra prime de recyclage jusqu'à 100 euro  
chez votre Apple Premium Reseller!

Etudiants et enseignants: demandez vos conditions spéciales dans le shop!

[www.computerhome.lu](http://www.computerhome.lu)

Computer Home

Déjà deux points de vente à la Belle Etoile, à Bertrange  
Ouverture fin mars à INGELDORF Galerie Cactus



**la Belle Etoile**  
SHOPPING CENTER

Tel: 318999-1



Offre soumise à conditions. Tous les conditions disponibles dans les points de vente participants. Entreprises (facture sur No de TVA) ne sont pas éligibles à la promotion. Offre seulement valable dans la limite des stocks disponibles et sur une liste de modèles Mac limitée. Offre non cumulable avec d'autres promotions.